

BIOCONTRÔLE DES MALADIES ET DES RAVAGEURS

DES RÉPONSES EFFICACES

dans certaines conditions

Dans l'est de la France et de l'autre côté du Rhin, un projet transfrontalier teste des techniques et des produits de biocontrôle contre les maladies et les ravageurs. Ces essais de plein champ apportent des réponses encore partielles mais encourageantes.



Dans le cadre du projet européen « Innov.AR »^[1], 90 partenaires français et allemands s'attachent à réduire l'utilisation des intrants à l'aide de produits de biocontrôle, ne faisant pas encore forcément partie de la liste officielle française^[2]. Le projet cible particulièrement la lutte contre la septoriose et la fusariose des épis, maladies du blé dominantes dans l'espace du Rhin-supérieur.

Comme la quasi-totalité des surfaces concernées (200 000 ha de blé répartis entre l'Alsace, le Bade-Wurtemberg et la Rhénanie-Palatinat) sont protégées de manière systématique contre ces deux maladies, il apparaît judicieux de chercher des solutions minimisant le recours à des produits phytosanitaires de synthèse. Cela passe par la combinaison de plusieurs leviers comme le choix variétal, le système de culture avec en premier lieu le travail du sol, les dates d'intervention, mais aussi les applications phytosanitaires d'origine naturelle, associées ou non à des produits de synthèse.

Les travaux, mis en œuvre dans le cadre du projet « Innov.AR », cherchent à identifier, en les quantifiant, les intérêts des solutions naturelles dans

la lutte contre les bioagresseurs. Les produits retenus pourront ensuite être proposés dans des programmes, en les combinant avec les autres leviers.

Diviser par deux la dose des fongicides de synthèse

Cette année, dix essais suivent le même protocole de tests de produits contre la fusariose de l'épi et sept essais se concentrent sur la septoriose. À partir du témoin de référence choisi dans la panoplie des solutions issues de la chimie de synthèse (par exemple prothioconazole + benzovindiflupyr contre la septoriose), on cherche à connaître l'efficacité de ce type de spécialité à dose réduite, associée ou non à une ou plusieurs solutions naturelles, mais aussi à évaluer l'efficacité des solutions exemptes de produits de synthèse.

Que ce soit en efficacité par rapport au témoin non traité ou en rendement, les résultats 2018 contre la septoriose positionnent les solutions naturelles existantes, associées à une demi-dose de fongicide, entre le fongicide à pleine dose et le même à dose réduite, en restant statistiquement dans le même groupe (*figure 1*). Les solutions « 100 % biocontrôle » sont en retrait mais montrent tout

